

# Le Texas, c'est beau en grand

Grand est le premier mot qui nous vient à l'esprit lorsque l'on parle du Texas car tout est grand au Texas.

Souvent même, peut-être par une déformation que nous a laissée le cinéma, notre pensée associe cette image de grand à une certaine arrogance ou même à une suffisance qu'étaient avec éclat ses résidents. Ce n'est cependant pas de tout le cas et leur cordialité, qui s'exprime souvent par des démonstrations extravagantes, n'en est pas moins sincère. En fait, le Texas est grand par ses 769 milles de long et ses 801 milles de large, s'étendant de l'Oklahoma au Mexique et du Nouveau-Mexique à la Louisiane, ce qui en fait le second plus grand Etat après l'Alaska. Ce 28e Etat de l'Union rapporte une population de 11,885,000 habitants répartis dans cet Etat de contrastes régionaux assez frappants, tant par leur géographie que par leurs productions industrielle, agricole et minière.

La Côte du Golfe est le pays de l'industrie du pétrole car 36% de la production du pétrole de la nation vient du Texas.

Lorsque John Bryan s'installa à Dallas, en 1841, cette colonie était un comptoir pour commercer avec les Indiens. L'affluence de nombreux colons fit que l'on fonda le comté de Dallas en 1846.

C'est aujourd'hui un centre commercial dont l'horizon est constitué par une impressionnante ligne de gratte-ciel. La vie artistique de Dallas bénéficie d'eux largement de ce commerce, qu'il s'agisse de l'Orchestre symphonique de Dallas, de la réputée troupe d'opéra ou des prestigieux musées. C'est une ville élégante qui a ten-

dance à être un peu collet monté, mais ses habitants savent comment recevoir habitués qu'ils sont à accueillir des délégués de congrès à l'année longue.

Fort Worth, dont la population est de 760,000, forme avec Dallas, le géant métropolitain du Sud-Ouest et cette ville s'accorde le titre de la ville située à l'orée de l'Ouest.

Une ville fort intéressante, à commencer par son impressionnant aéroport qui est plus grand que l'île de Manhattan et sur lequel les résidents fondent tous les espoirs permis pour le développement économique futur. De nombreux musées, un superbe jardin botanique, un centre de congrès qui ferait l'envie de n'importe quelle ville nord-américaine désireuse d'attirer les congressistes, une immense salle de concerts la Casa Manana sont parmi les attractions de cette ville qui ne recule devant rien pour être au pas avec les progrès de notre civilisation.

Houston, une ville dont la population ne cesse de croître, est la plus grande métropole du Sud-Ouest.

Ses édifices imposants et ses larges avenues indiquent clairement qu'il s'agit d'une autre ville du Texas qui se tourne beaucoup plus vers l'avenir qu'elle n'essaie de faire revivre le passé. Les deux plus grandes attractions de Houston sont relativement nouvelles - le Centre Spatial où les astronautes reçoivent leur formation et l'Astrodome, un immense stade de 60,000 sièges où se tiennent de nombreuses manifestations sportives.

Galveston, située au sud de Houston, fut le repaire du célèbre pirate Jean Lafitte qui y construisit une

maison-forteresse qu'il nomma la Maison Rouge.

C'est une ville qui étale des milles et des milles de plages ensoleillées, interceptées de marinas et où vous pouvez, en prenant le ferry-boat à Port Bolivar, visiter des demeures et des bâtiments historiques.

Puis, c'est Austin, la capitale de l'Etat et siège de l'Université du Texas. Le Capitole, un majestueux bâtiment de granit rose est entouré d'autres édifices d'un modernisme saisissant.

San Antonio est le centre financier et commercial des vastes régions agricoles. C'est une ville qui a gardé l'allure de son passé espagnol dans son architecture et ses vieilles maisons. C'est à cet endroit que fut établie la célèbre mission Alamo qui fut transformée en forteresse et héroïquement défendue contre l'armée mexicaine, pendant la révolution de 1836. Fort Alamo est aujourd'hui un musée historique visité annuellement par des milliers de touristes.

La ville de Corpus Christi est un important port de mer et une plage très populaire auprès des sportifs. El Paso qui vous séduira par ses paysages somptueux et d'où vous pourrez même faire une courte excursion au Mexique ou encore monter au sommet du Ranger Peak pour observer le paysage à des milles à la ronde. La rive sud de la Rio Grande coule dans un canyon dont les rives forment un mur de roc de 1,500 pieds dans le Parc National Big Bend. Ce parc est un des plus grands et des plus beaux du pays qui pourtant ne manque pas de jolis coins et de sites spectaculaires qui sont également par l'accueil chaleureux des Texans, gens de coeur, fiers de leur Etat.



ALAMO — Sanctuaire de la liberté du Texas. C'est la plus célèbre des missions. Elle fut fondée par les Franciscains en 1718 et fut le siège d'un des événements historiques les plus marquants dans l'histoire du pays.

Tous les soldats du Texas périrent en défendant le fort Alamo contre les troupes mexicaines.

# Noël au Canada: une fête éclatante

Par Mary Jo Zucchero

Au Canada, Noël est un temps de réjouissances, une fête qu'on attend avec impatience. Chaque année, on se réunit en famille pour déguster les mêmes plats, suivre les mêmes coutumes et partager la même allégresse que l'année précédente. Mais il ne faut pas en déduire pour autant que les traditions entourant la fête de Noël manquent de diversité.

Les Canadiens ont puisé leur patrimoine aux quatre coins du monde et bon nombre de leurs célébrations de Noël témoignent des origines de leurs ancêtres.

Ainsi, les Métis, peuple formé par l'union de Canadiens français et d'Indiens du Nord canadien, font revivre le temps des pionniers dans leurs célébrations où le bison occupe toujours une place de choix.

La soirée du 24 décembre marque le commencement d'une période de fêtes qui peut durer jusqu'à deux semaines. Il y aura parfois une cérémonie religieuse, mais toujours, un vaste rassemblement familial. Les hommes prennent leur fusil et tirent dans la prairie pour signaler le début des festivités.

On échange des cadeaux autour du feu et les membres de la famille revêtent leurs plus beaux atours, dont les mocassins et les ceintures flechées.

Le repas traditionnel est un rappel des Noël d'autrefois; on ne sert que les par-

ties les plus tendres du bison, agrémentées de viande de chevreuil et d'origan. Les baies, les pommes de terre et le riz sauvage complètent les plats de viande.

Une fois rassasiés, hommes et femmes se mettent à chanter, à jouer du violon et à danser; toute la nuit, ils organisent des concours. Le jour suivant, ceux qui ont encore assez d'énergie vont faire des randonnées à cheval avant que les célébrations ne reprennent dans la soirée.

Noël dans les familles canadiennes françaises s'inspire également des traditions des premiers colons. Les préparatifs commencent des semaines et parfois même des mois à l'avance.

La nuit de Noël, la mère met la touche finale au repas, pendant que les enfants préparent une scène de nativité en miniature, ou crèche, habituellement sous l'arbre. Vers 11h00, on réveille les petits et toute la famille assiste à la messe de minuit.

Le réveillon ou repas de Noël se prend vers 2h00 du matin. C'est une réunion familiale des plus animées, à laquelle participent de nombreux parents et où on partage dans la bonne humeur les plaisirs d'une bonne table. Le réveillon doit surpasser tous les autres repas de l'année et rien n'est épargné pour en assurer le succès.

Le menu comprend la tourtière ou pâté à la viande, la dinde, les légumes, les pommes de terre et

le gâteau aux fruits ou la bûche de Noël (un gâteau spécial en guise de dessert. Le vin coule à flot pour jeunes et vieux.

Après le repas, on échange les cadeaux et on chante des cantiques autour de l'arbre. Jeux de société et danses prolongent souvent la fête jusqu'aux petites heures du matin.

Les coutumes européennes ont marqué de façon spéciale la Noël au Canada. Les traditions reflètent les différences entre les régions et parfois même entre les petits villages du pays d'origine.

Les célébrations italiennes en sont un bon exemple. Les familles du sud de l'Italie prennent un repas spécial la veille de Noël, alors que celles du nord célèbrent la fête le lendemain. Comme le 24 décembre est par tradition un jour de jeûne, le menu ne comporte pas de viande. On y sert divers plats à base de fruits de mers, l'anguille étant évidemment le plus populaire. On fait frire dans l'huile, la morue, les éperlans et les anchois. Les légumes et les pâtisseries de fantaisie complètent le dîner et des fruits de saison sont servis pour dessert.

Toute la famille assiste à la messe de minuit puis retourne à la maison où elle passe une partie de la nuit à jouer aux cartes.

Le 25 décembre est le jour des enfants; on échange les cadeaux pendant la matinée. Même s'il n'y a pas de sapin dans le sud de l'Italie, il est impossible dans la tradition ca-

nadienne de célébrer Noël sans un arbre. Les petits vont admirer la crèche de leur église paroissiale. Habituellement, le repas de l'après-midi se compose d'un spaghetti préparé à la maison.

Les Italiens du nord servent du "panettone", une sorte de pain aux raisins, qu'ils prennent à midi en guise de petit déjeuner.

La visite de la "Befana", le 6 janvier, est une coutume propre aux Italiens canadiens autant du nord que du sud. "Befana" est une abréviation latine de Epiphanie, jour de la visite des mages à Bethléem. La légende veut que les enfants sages reçoivent leurs cadeaux d'une vieille dame qui porte un sac sur son dos. A ceux qui n'ont pas été sages, elle ne donne qu'un morceau de charbon.

Les Canadiens d'origine allemande et autrichienne passent la veille de Noël en compagnie de leur famille proche.

Dans les familles autrichiennes, on aime bien servir un filet de sole pané. Cette coutume remonte au temps où le poisson était un aliment de luxe pour les peuples établis loin de la mer. Un vin chaud épice et une grande variété de biscuits de fantaisie faits à la maison mettent une touche finale au dîner. Après le repas, tous se rendent à l'église.

Commence ensuite la cérémonie magnifique de l'illumination de l'arbre. Le plus jeune enfant récite une courte prière et la famille

chante Sainte Nuit en allemand. Ceux qui jouent de la guitare ou de l'accordéon sont invités à accompagner les chanteurs. Lorsqu'on allume l'arbre pour la première fois, en souvenir des temps anciens où on utilisait de véritables bougies, chacun participe à la joie de distribuer les cadeaux qui viennent de l'Enfant Jésus.

Pour les familles canadiennes d'origine allemande, le 25 décembre est une célébration familiale joyeuse, rehaussée, si possible, par une visite à grand-mère. Elle possède un arbre de Noël particulier, décoré d'objets fabriqués à la main, de tablettes de masepain et de chocolats attendant d'être cueillis.

Le repas de Noël comprend de l'oie ou du canard, un cochon de lait rôti, de la choucroute et des croquettes de pommes de terre. Assurément, les desserts satisfont les appétits les plus capricieux, gâteau de la forêt noire, pain aux raisins de Noël et biscuits spéciaux confectionnés un mois à l'avance. Chaque enfant reçoit une assiette de sucreries multicolores à grignoter pendant la journée.

Les coutumes de l'Estonie ont également été transplantées en terre canadienne et c'est dans le cercle immédiat qu'elles se perpétuent.

La célébration commence par un office religieux le soir de Noël; pendant ce temps, le Père Noël

dispose les cadeaux sous l'arbre.

Le repas se prend environ vers 20h00. On y sert du boudin avec un rôti de porc, de la choucroute, différentes sortes de pains de seigle et autres bonnes choses. A la ferme, où les repas sont copieux, le menu comprend des légumes-racines comme des bettes, des carottes et des cornichons au fenouil. Pour dessert, on fait une compote de fruits séchés et la traditionnelle vodka se boit tout au long du repas. Le moment que les enfants attendent avec impatience se situe toutefois après le dîner: un membre de la famille déguisé en Père Noël distribue les cadeaux. Chaque enfant récite alors un poème estonien ou chante une chanson apprise avec soin quelques semaines avant Noël.

Quant au 25 décembre, c'est une journée tranquille qui se passe à visiter des amis et à manger les restes du repas de la veille.

Pour les immigrants hollandais au Canada, la saison du Yuletide se passe dans le calme. Les échanges de cadeaux ont lieu environ deux semaines plus tôt, le 6 décembre, jour de la fête de saint Nicolas. C'est un congé pour les enfants et on les voit encore sautiller, rêveurs, leurs chaussettes "à la cheminée".

Saint Nicolas était un évêque du IIIe siècle, connu pour sa grande générosité. Apparemment, les premiers colons établis à New York ont retenu son nom et

l'ont changé en Santa Claus.

Le jour de Noël se passe en famille. Selon la coutume canadienne, on mange habituellement de la dinde et des légumes.

Les coutumes hautes en couleur de la Pologne et de l'Ukraine se sont également implantées au Canada. Le 6 décembre, saint Nicolas laisse à chaque enfant un présent sous son oreiller.

Dans la tradition polonaise, les célébrations de Noël commencent lorsque la première étoile apparaît dans le ciel. C'est aussi le moment de passer à table.

Les différents membres de la famille se partagent alors un pain azyme béni et on échange des bons vœux. On dispose un mince tapis de paille sous la nappe blanche pour rappeler à chacun que Jésus est né dans une mangeoire. Comme personne ne doit être seul à Noël, on ajoute un couvert de plus à la table. Selon la tradition, le voyageur fatigué devrait pouvoir s'arrêter à la maison et être accueilli à bras ouverts. On dispose également sur la table une figurine de Jésus enfant, parfois intégrée au centre de table.

Le dîner lui-même est un repas copieux. Le menu traditionnel comporte douze plats qui représentent les douze apôtres.

Le Borsch, une soupe aux betteraves, ouvre le repas sans viande. Vient ensuite le poisson en gelée et le "pierogi" (croquettes de pommes de terre et de fro-

mage ou de chou). Des gâteaux de fantaisie et des sucreries complètent le repas.

Après le souper, le privilège de distribuer les cadeaux échoit au plus jeune des enfants. L'arbre rutilant de décorations fabriquées à la main. On se raconte des histoires, puis on assiste habituellement ensemble à la messe de minuit.

Le jour de Noël est une occasion de rendre visite à quelqu'un et peut-être de partager un repas à la dinde dans la tradition canadienne.

Les choses se passent sensiblement de la même façon dans les familles ukrainiennes, mais deux semaines plus tard. En effet, le calendrier Julien reporte les fêtes de Noël au 6 janvier.

Pour cette occasion spéciale seulement, on prépare le "kutia". Il s'agit d'un dessert délicieux fait de germe de blé et de graines germées enrobées de miel. Le père sert le "kutia" et souhaite tour à tour aux membres de sa famille un Joyeux Noël.

Toutes ces traditions contribuent à faire de Noël la fête aux mille facettes que nous connaissons. Canadiens, jeunes et vieux, s'unissent pour célébrer cette saison de paix et de bonne volonté.

Pour des renseignements généraux sur les voyages au Canada, prière de communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa, K1A 0H6.

# VOYAGES



## Ski Québec? Oui!

Le programme "Ski Oui" d'Air Canada pour la saison 1976-77 constitue un plan complet de vacances sur skis. Il englobe les quatre grandes régions québécoises de ski: les Laurentides, la ville de Québec, les Cantons de l'Est et les collines de la Gattineau dans l'Ontario près d'Ottawa. Vous choisissez d'abord une région évidemment; puis la station de ski et l'hôtel ou l'auberge.

"Ski beaucoup". Voilà la meilleure façon de présenter les célèbres Laurentides. Les 38 centres de ski alpin et les longues pistes de ski de fond qui serpentent sur des milles et des milles dans les Laurentides au nord de Montréal relient le Mont-Tremblant au Chantecler de Sainte-Adèle. Vous avez là de quoi satisfaire les plus exigeants.

Les skieurs peuvent choisir entre le Mont-Tremblant Lodge et la Villa Bellevue du Mont-Tremblant, l'Hôtel Sun Valley et le Motel William Tell près des célèbres pentes de Sun Valley et l'importante station du Chantecler de Sainte-Adèle avec ses splendides pistes de ski de fond.

La cuisine française renommée de l'Estérel de Sainte-Marguerite boucle le circuit "Ski Oui" d'Air Canada dans les Laurentides.

Le séjour dans les Laurentides à Mont-Tremblant Lodge, par exemple, comprend six nuits à l'auberge et sept jours de ski. Il en coûte \$159 par skieur, taxes et pourboires compris, à raison de deux personnes par chambre. Le

plan-repas facultatif, mais conseillé, comporte six petits déjeuners et six dîners (le soir) pour \$74 par personne. Il faut cependant prendre les dispositions nécessaires au préalable auprès de votre agent de voyage ou au bureau d'Air Canada.

Vous pouvez aussi, si vous le voulez, prendre des leçons de ski pendant cinq jours pour \$25 et, si vous le désirez, il ne vous en coûte que \$17 pour votre transport de Montréal. Le billet d'un jour pour le monte-pente peut être échangé contre la location d'un équipement de ski de fond et l'accès au réseau de pistes qui sillonnent le Parc de Mont-Tremblant et les Laurentides.

À Québec, c'est la "joie du ski", et c'est tout dire sur cette ville aux restaurants pour fins gourmets et aux magnifiques pentes de ski dans les montagnes environnantes.

Le mont Sainte-Anne, avec ses 2,000 pieds de descente, est sans contredit le point de mire de tous les skieurs, mais les pistes de ski de fond magnifiques lac Beauport pour être moins longues n'en sont pas moins tout aussi exaltantes.

Les hôtels de la ville et des environs offrent la possibilité de profiter de pentes renommées ou de pistes de ski de fond magnifiquement bien aménagées. Le noble et vieux Château Frontenac de même que les hôtels plus modernes, comme le Hilton et le Concorde, sont au coeur de la ville mais à seulement 27 milles du mont Sainte-Anne.

Le Manoir Saint-Castin

est situé au lac Beauport même; parmi les autres hôtels très bien cotés, on compte le Manoir du lac Delage et la luxueuse Auberge des Gouverneurs.

On ne peut se prévaloir du plan-repas qu'aux stations reconnues. Vous devrez cependant prendre les dispositions nécessaires auprès de votre agent de voyage ou du bureau d'Air Canada quand vous choisissez votre destination et votre lieu d'hébergement. Les prix vont de \$100 à \$130 pour six petits déjeuners et six dîners (le soir) alors que le logement et les frais divers coûtent environ \$160 par personne à raison de deux personnes par chambre.

"C'est ski bon" vous accueille dans les Cantons de l'Est, au coeur de cette région aux centres de ski réputés comme le mont Sutton, Owl's Head, le mont Orford et Bromont. Ski dans l'Est vous offre quatre stations importantes équipées de monte-pentes et des pistes allant jusqu'à 2,100 pieds, le tout, à 90 minutes seulement de Dorval.

"Ski dans l'Est" vous propose des séjours de sept jours et six nuits, un billet de monte-pente pour cinq jours qu'il est possible d'échanger si vous désirez varier de paysage, la location d'une auto Avis, six petits déjeuners et six dîners, le tout, en pleine saison, pour \$250, plus la taxe de 8% et les pourboires, à raison de deux personnes par chambre.

Des endroits à la renommée déjà bien établie comme le Ripplecove Inn, le Manoir Hovey, l'Auberge

du lac Brome, l'Auberge de Sutton et Owl's Head Lodge poursuivent la longue tradition d'atmosphère chaleureuse, de bonne chère et de service impeccable qui, depuis longtemps, est associée à "Ski dans l'Est".

"Ski vous plaît dans l'Ontario; une rime synonyme de plaisir incomparable dans les collines de la Gattineau.

À quelques minutes de l'aéroport d'Ottawa et juste de l'autre côté de l'Ontario, le Sheraton Le Marquis est le point de départ de l'excursion au mont Cascade situé à dix milles seulement de là. Le jour, le sportif peut faire du ski à volonté et, le soir venu, goûter à la vie nocturne.

L'Auberge Edelweiss à Edelweiss Valley et l'Auberge l'Abri du mont Sainte-Marie, deux hôtels où vous trouverez tout sous un même toit à quelques pieds des pentes. Le plan-repas est facultatif mais, il est recommandé d'en profiter à ces deux derniers endroits puisque les menus à la carte coûtent habituellement beaucoup plus cher.

Le prix moyen du séjour de 7 jours et 6 nuits, y compris les repas, est de \$276 par personne à raison de deux personnes par chambre.

Cette année, Air Canada offre aux clients de "Ski Oui" un nouveau service: une hôteesse accueillera ces skieurs afin de les guider vers un séjour reposant et agréable.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter votre agent de voyage ou le bureau d'Air Canada.

## Un bain de nature à ne pas manquer

QUEBEC (M.T.C.P.) — La neige pure, des sentiers inoubliables, une équipe dynamique et en forme, une vie de groupe intense et relaxante. Les skieurs de fond, désireux de voir du neuf et de vivre une expérience fantastique s'en donneront à coeur joie.

Sept excursions auront lieu dans le parc des Laurentides et dans la vallée de la Jacques-Cartier, près de Québec, cet hiver. Les expéditions qui se déroulent sur deux jours, les samedis et dimanches, sont encadrées par quatre patrouilleurs chevronnés, un chef d'excursion connu internationalement dans le domaine sportif et sécuritaire, M. Phil Latulipe et un responsable qui assureront la sécurité et le bon déroulement de la randonnée tout au cours de la fin de semaine.

### Le parc des Laurentides

Les excursions s'adressent à deux types de skieurs différents. Les quatre premières ont lieu dans le parc des Laurentides en janvier et février. Le parcours de 28 milles aller-retour débute au camp Mercier le samedi matin pour se terminer le dimanche après-midi. Cette randonnée s'adresse à une soixantaine de skieurs de performance moyenne, ceux-ci doivent cependant être dans une bonne condition physique pour répondre aux exigences et aux difficultés du parcours.

Le coût de cette excursion s'élève à 17 dollars. In-

cluant le coucher et trois repas offerts par la forêt Montmorency. Le samedi soir, on présente des films concernant les sports d'hiver et les experts profitent de l'occasion pour donner quelques conseils aux skieurs et répondre à leurs questions. Réunis autour d'un feu de foyer dans la belle résidence Montmorency, quelques skieurs se feront alors musiciens et tout le monde s'amusera gaiement.

### La vallée de la Jacques-Cartier

Trois autres excursions auront lieu dans la vallée de la Jacques-Cartier au mois de mars. Ce type de randonnée diffère complètement des premières. En effet, il s'agit là d'une excursion "sauvage" et il faut souligner que le trajet s'avère beaucoup plus rude et difficile. Il requiert donc une très bonne condition physique de la part du skieur puisque le parcours d'une trentaine de milles aller-retour devra se faire en transportant un sac à dos contenant tout le matériel nécessaire aux besoins de la fin de semaine, dont la nourriture. Les skieurs ne déboursent aucun montant pour cette excursion, mais on exige cependant un dépôt de 10 dollars au moment de l'inscription.

Le groupe de skieurs (environ 20 personnes) devra loger dans des campements rudimentaires, chauffés par des poêles à bois. Les conditions sont difficiles: aucun sentier n'est tracé, les montées

fréquentes sont parfois abruptes et les chemins de bois sont nombreux. La sécurité demeure une priorité constante pour les responsables, qui sont reliés par un radio-téléphone à une personne-ressource, qui pourra se rendre rapidement sur les lieux en cas de besoin.

Les excursions organisées par le MTCP sont offertes à tous les skieurs de

fond québécois, désireux de vivre une expérience nouvelle et remplie d'imprévus. Les inscriptions se font en appelant sans frais au bureau des réservations du MTCP.

Si vous êtes dans la région de Québec: 643-5349.

Si vous êtes dans la région de Montréal: 873-5349.

Ailleurs au Québec: 1-800-462-5349.

Calendrier des excursions	Date limite d'inscription
Parc des Laurentides	
29-30 janvier	14 janvier
5-6 février	21 janvier
12-13 février	28 janvier
19-20 février	4 février
Calendrier des excursions	Date limite d'inscription
Vallée de la Jacques-Cartier	
5-6 mars	18 février
12-13 mars	25 février
19-20 mars	4 mars



**PAS DE MOTEUR TROP PUISSANT SACHEZ MANOEUVRER ET MAITRISER VOTRE VEHICULE**

**MIAMI BEACH**

*Hotel Norman* 6770 COLLINS AVE.  
TEL.: CODE 305 - 861-7120

**Au coeur même de Miami Beach.**

Chambres climatisées, bain privé, poêle, réfrigérateur, vaisselle, lingerie, service de bonne, clientèle canadienne française, atmosphère familiale, tours des attractions avec guide français. Votre hôteesse, Jeanne Leblanc.

**RESERVATIONS: ROLANDE TARDIF, ARVIDA.**  
**INFORMATIONS: TEL.: CODE 418 - 548-6489**

1264 BOUL WALBERG DOLBEAU TEL (418) 276-1301

*Voyages*

**LAC-ST-JEAN ENR.**

AVIONS BATEAUX HOTELS

MEMBRE A.T.C.

I.A.T.A Alma 372, Levasseur Est. Tél.: 662-2475	Roberval, Rue Collard, Tél.: 275-1220 (FRAIS VIREB)	A.S.T.A. Chibougamou, 582, 3ième Rue. Tél.: 276-4171
--	--	---

# ALEXIS LE TROTTEUR

## « LA VENGEANCE DU BOUC »



CHAQUE HIVER, SUR LA FERME, ON FAIT BOUCHERIE DE PORCS... ALEXIS LAPOINTE, DIT LE "TROTTEUR", DEVIENT ALORS BOUCHER AMATEUR...



SALUT, TROTTEUR!

TU VIENS POUR LE RODÉO?

AVEC UN BOUC? VOYEZ-VOUS ÇÀ! SANS FAÇON, PIERROT, JÉ N'AI PAS LE TEMPS.

UN PETIT EFFORT, TROTTEUR!



C'EST BIEN POUR VOUS ÊTRE AGRÉABLE, MA CHÈRE. VOYONS CE RODÉO.

HOURRA POUR LE TROTTEUR!!!



PRÊT, PIERROT? JE SAUTE ET TU OUVRES LA BARRIÈRE!

D'ACCORD ALEXIS, ALLONS-Y!



VAS-Y! COURS UN PEU! AHUM!



AHUM! ALLONS! VITE!

NE MANQUEZ PAS DE LIRE

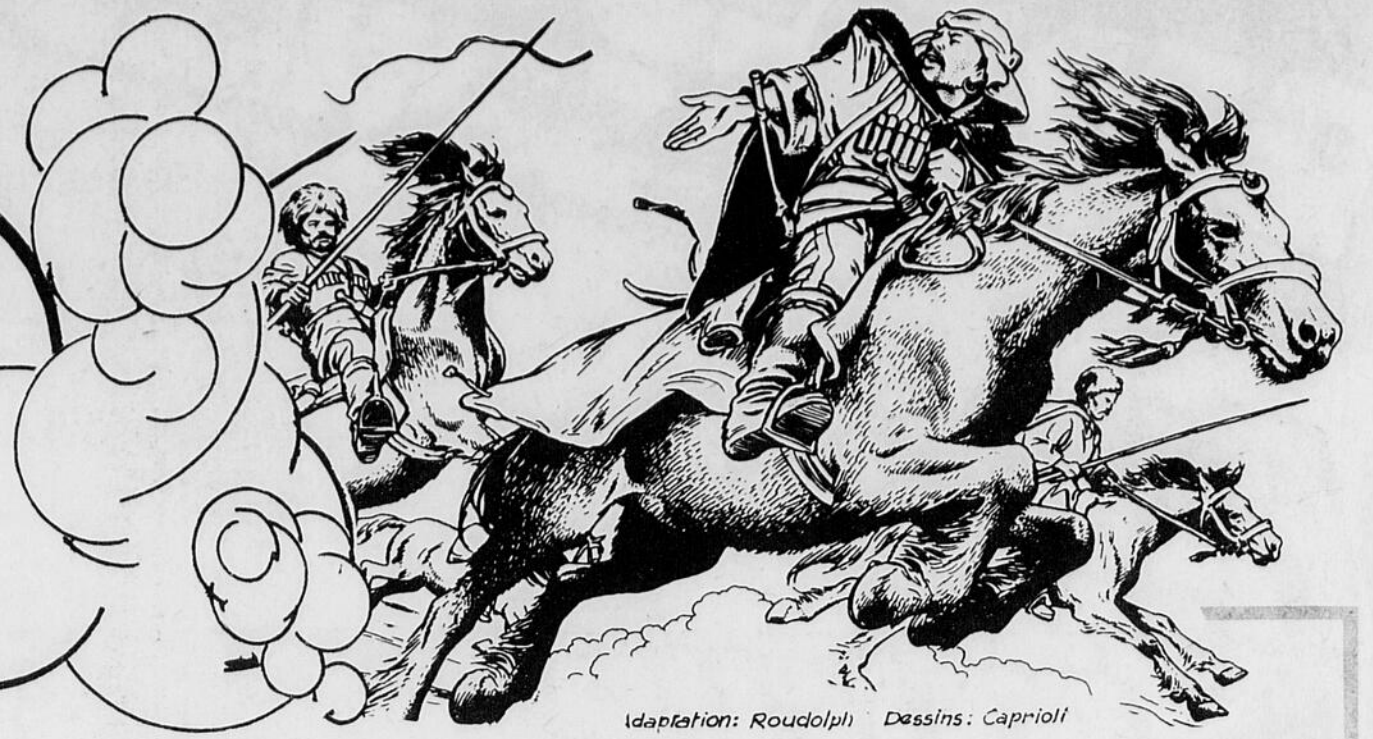
Suite la semaine prochaine.

# LE "PILGRIM"

# L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

# MICHEL STROGOFF

EN COLLABORATION AVEC VIDEO-PRESSÉ.

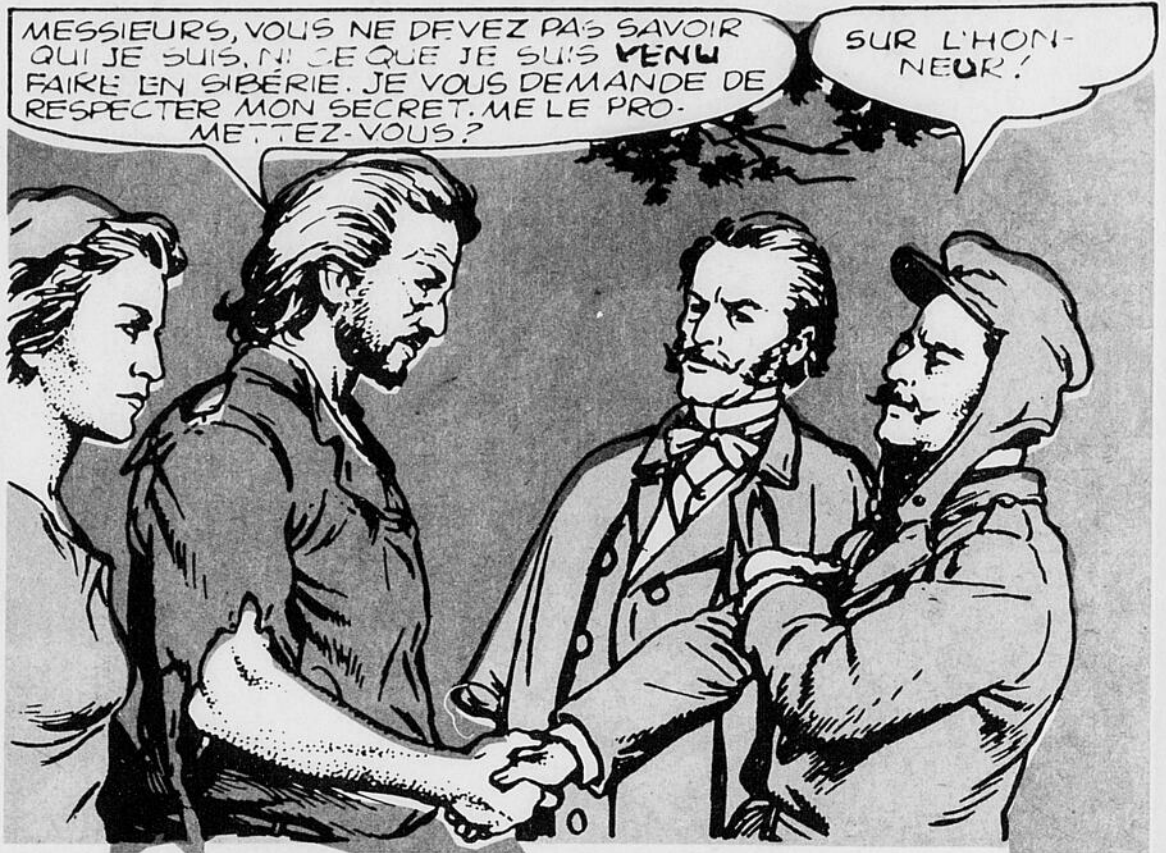


Adaptation: Roudolph Dessins: Caprioli



HEUREUX DE VOUS  
REVOIR, MONSIEUR  
MI...

CHUT... MON  
FRÈRE EST  
AVEUGLE.



MESSIEURS, VOUS NE DEVEZ PAS SAVOIR  
QUI JE SUIS, NI CE QUE JE SUIS VENU  
FAIRE EN SIBÉRIE. JE VOUS DEMANDE DE  
RESPECTER MON SECRET. ME LE PRO-  
METTEZ-VOUS?

SUR L'HON-  
NEUR!



POUVONS-NOUS  
ÊTRE UTILES?

SI VOUS AVEZ  
BESOIN DE QUOI-  
QUE CE SOIT...

JE  
PRÉFÈRE  
AGIR  
SEUL.



LA NUIT TOMBÉE, LE RADEAU REPREND LA NAVIGATION.

Soudain...



AOUUUU!...

LES  
TARTARES!

NON, MAIS  
CE N'EST GUÈRE  
MIEUX! CE SONT  
LES LOUPS.

... DES LOUPS, QUE LA FAIM ET LE FROID J'ETAIENT A  
TRAVERS LA PROVINCE, AVAIENT SENTI LE RADEAU ET SE  
PRÉPARAIENT A L'ATTAQUER...



EN COLLABORATION AVEC VIDEO-PRESSE.

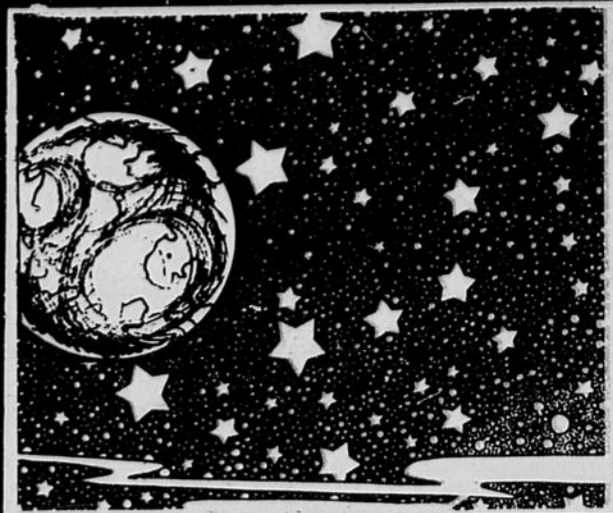


Suite la semaine prochaine.

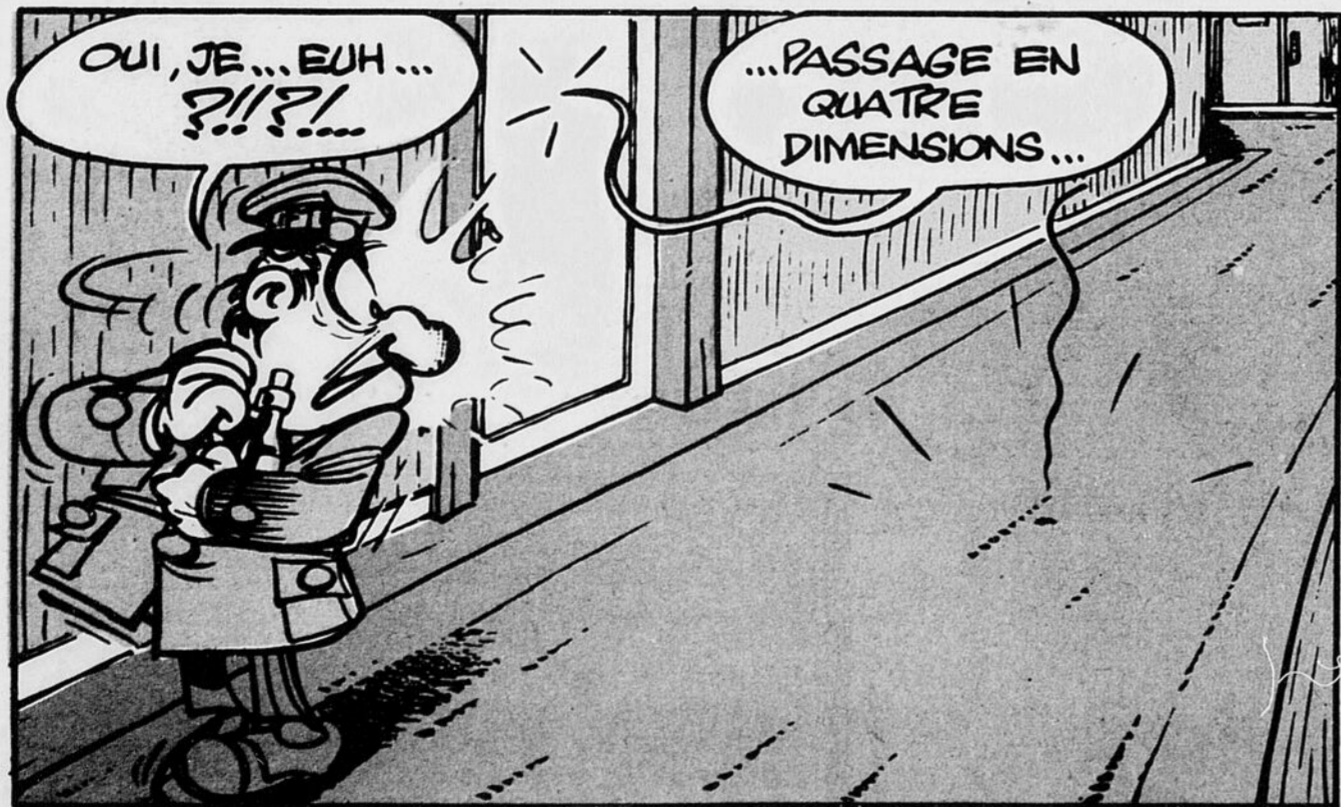


# CELESTIN

EN COLLABORATION AVEC VIDEO-PRESSE



Texte et Dessins: J. Mahaux



SUITE LA SEMAINE PROCHAINE.



# LE "PILGRIM"

EN COLLABORATION AVEC VIDEO-PRESSE



DINGO S'ÉTAIT PRÉCIPITÉ SUR NEGORO QUI SE ROULAIT À TERRE! TENU À LA GORGE PAR LES REDOUTABLES CROCS DU CHIEN.

LAISSE-LE, DINGO! LAISSE-LE!



IL EST MORT.

POUR QUOI DONC EST-IL REVENU?

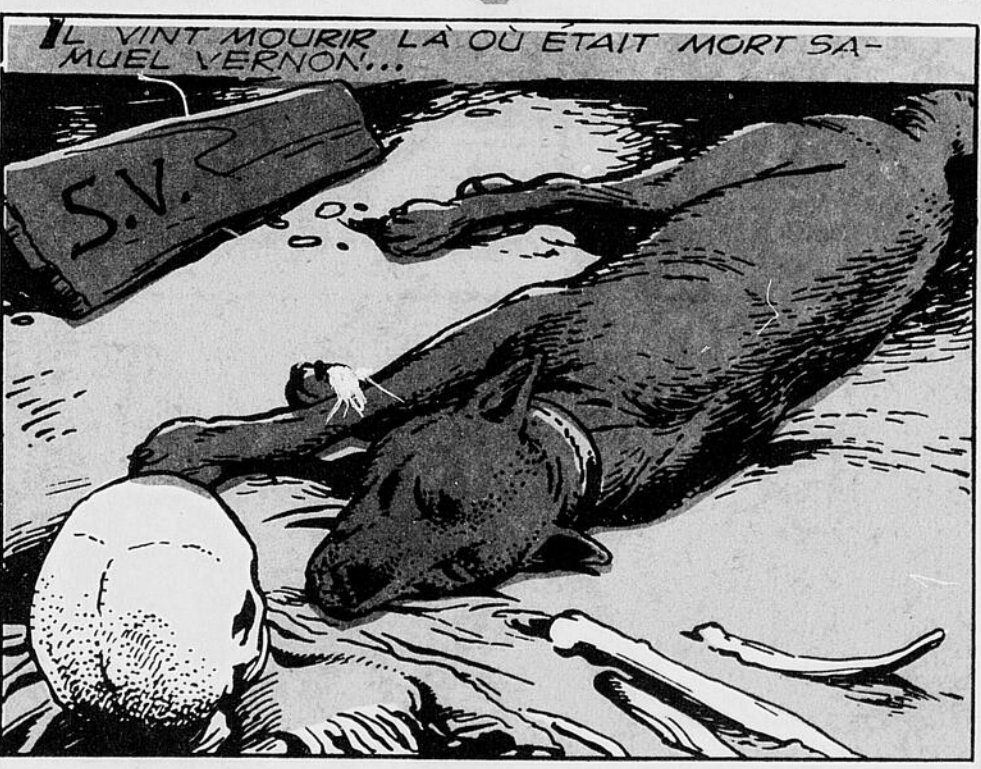


VOILÀ LA RÉPONSE... DES PIÈCES D'OR! APRÈS LE MEURTRE, NEGORO AVAIT CACHÉ LE PRODUIT DE SON VOL AVEC L'INTENTION DE REVENIR UN JOUR LE PRENDRE!



DINGO EST BLESSE, IL FAUT LE SOIGNER!...

LAISSE-LE, IL A REÇU UN COUP MORTEL... JE SAIS OÙ IL S'EN VA.



IL VINT MOURIR LÀ OÙ ÉTAIT MORT SAMUEL VERNON!...



... ET FUT MIS DANS LA MÊME FOSSE.

ADIEU, DINGO!



QUE FERONS-NOUS MAINTENANT, DICK?

IL NOUS FAUT DÉCIDER SI NOUS DESCENDRONS LA RIVE GAUCHE, OÙ NOUS SOMMES, OU LA RIVE DROITE DU FLEUVE! TOUTES LES DEUX ME PARAÎSSENT DANGEREUSES. CEPENDANT, SUR CETTE RIVE, NOUS AVONS À CRAINDRE DE RENCONTRER L'ESCORTE DE NEGORO!



MAIS AVANT DE TRAVERSER LE FLEUVE AVEC VOUS, MADAME WELDON, IL FAUT QUE JE SACHE SI NOUS POUVONS LE DESCENDRE JUSQU'AU DESSOUS DES CHÛTES.

NE NOUS SÉPARONS PAS, DICK!

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, JE VOUS PROTÈGERAI!

(Suite la semaine prochaine...)

JEUNE DE 10 A 14 ANS (filles ou garçons)

on demande des

# CAMELOTS

INSCRIVEZ-VOUS  
Communiquez aux heures de bureau du lundi au vendredi de 8h.30 à 5h.  
LE QUOTIDIEN  
DU SAGUENAY ET SAINT-JEAN  
C.P. 218, Chicoutimi

Secteur Saguenay: 545-4664  
Aima et environs: 662-7829  
Dolbeau et environs: 679-3832  
St-Félicien et environs: 679-3832

Tous ceux qui seront choisis recevront un cadeau après la première semaine!

# L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

ROMAN DE JULES VERNE  
DESSINS DU PROF. F. CAPRIOLI

**L'auteur**

Jules Verne, né à Nantes (France), en 1828. Romancier à la fantaisie bouillonnante, attentif aux grandes découvertes scientifiques de son siècle, il sut anticiper par son intuition certaines inventions que le nôtre devait réaliser. Sa plume facile et heureuse autant que sa fantaisie nous enchantent encore aujourd'hui.

Le professeur F. Caprioli, un des plus grands maîtres actuels de la bande dessinée, donne un visage à Cyrus Smith, Gédéon Spilett, Pencroff, Harbert, Nab... Il n'a pas besoin de présentation: ses dessins parlent... On n'a qu'à observer l'expression des figures, la façon dont le peintre travaille les traits en noir, l'harmonie des couleurs... On reconnaît facilement la main d'un véritable artiste.

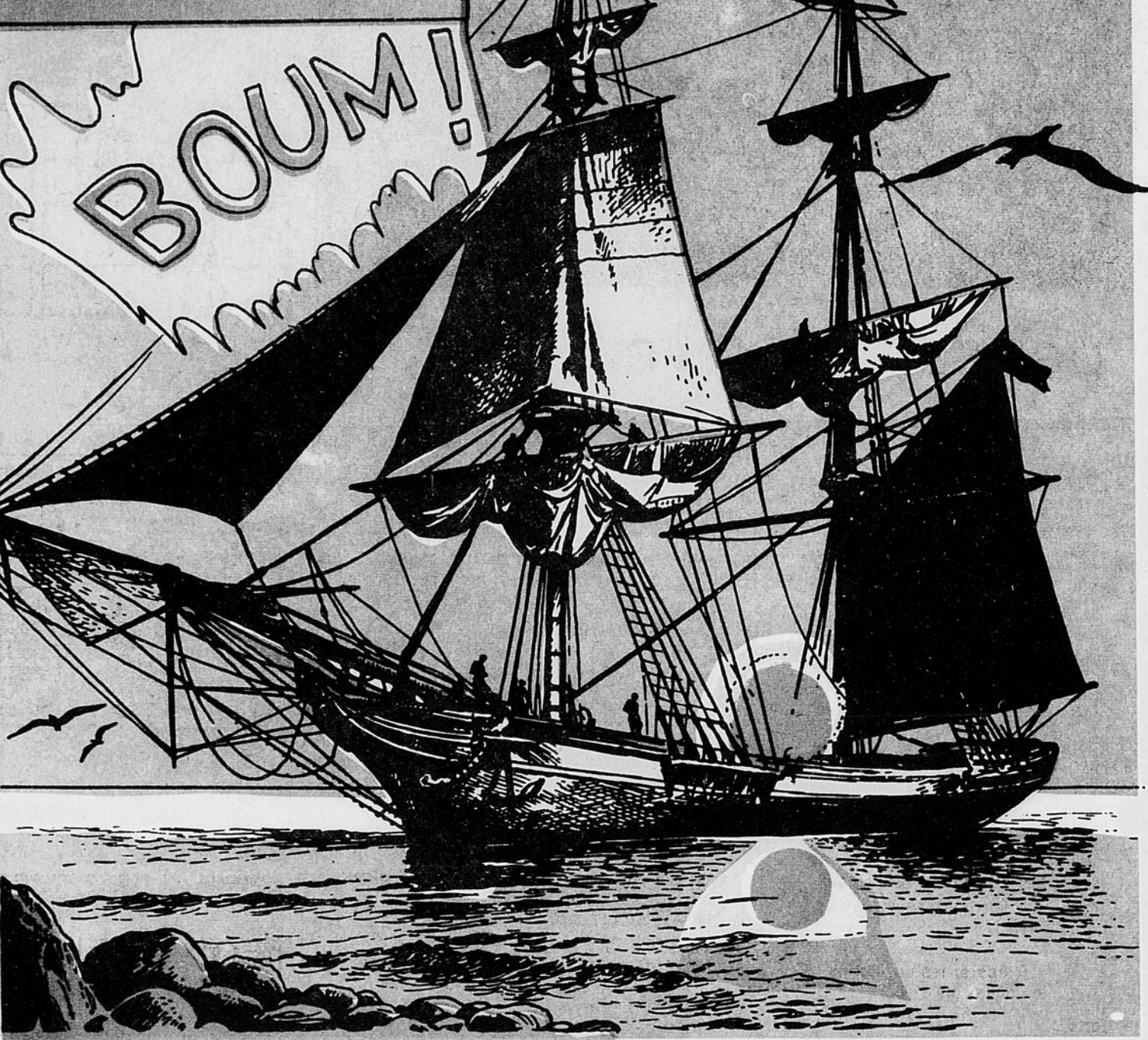
EN COLLABORATION AVEC **Video Presse**

LES ORDRES DE L'INGÉNIEUR FURENT IMMÉDIATEMENT EXÉCUTÉS. EN MÊME TEMPS, LES MUNITIONS ET LES ARMES FURENT DISPOSÉES DE MANIÈRE À POUVOIR ÊTRE UTILISÉES AU PREMIER INSTANT.



ON NE VOIT RIEN ! PEUT-ÊTRE CE DAMNÉ BÂTIMENT AURAIT-IL FAIT ROUTE PENDANT LA NUIT, ET NÉ LE RETROUVERONS-NOUS PLUS AU POINT DU JOUR ?

COMME UNE RÉPONSE FAITE À L'OBSERVATION DU MARIN, UNE VIVE LUEUR FUSA AU LARGE, ET UN COUP DE CANON RÉTENTIT.



SI CES MISÉRABLES VEULENT S'EMPARER DE L'ÎLE LINCOLN, NOUS LA DÉFENDRONS, N'EST-CE PAS ?



OUI ! ET S'IL LE FAUT NOUS MOURRONS TOUS POUR LA DÉFENDRE !

M. SMITH, LAISSEZ-MOI ALLER JUSQU'AU NAVIRE POUR Y RECONNAÎTRE LA FORCE DE SON ÉQUIPAGE !



C'EST RISQUER VOTRE VIE !...



PEU IMPORTE ! C'EST PEUT-ÊTRE LA UN MOYEN DE ME RELEVÉR À MES PROPRES YEUX !

JE VOUS ACCOMPAGNERAI JUSQU'À L'ÎLOT. IL SE PEUT QUE L'UN DE CES COQUINS AIT DÉBARQUÉ, ET DEUX HOMMES NE SERONT PAS DE TROP !



VOUS IREZ AVEC LA PIROGUE JUSQU'À L'ÎLOT ! BONNE CHANCE !

LE CANAL FUT AISEMENT TRAVERSÉ, ET LA PIROGUE VINT ACCOSTER LE RIVAGE OPPOSÉ DE L'ÎLOT. PUIS AYRTON SE JETA À LA MER ET NAGEA SANS BRUIT DANS LA DIRECTION DU NAVIRE.

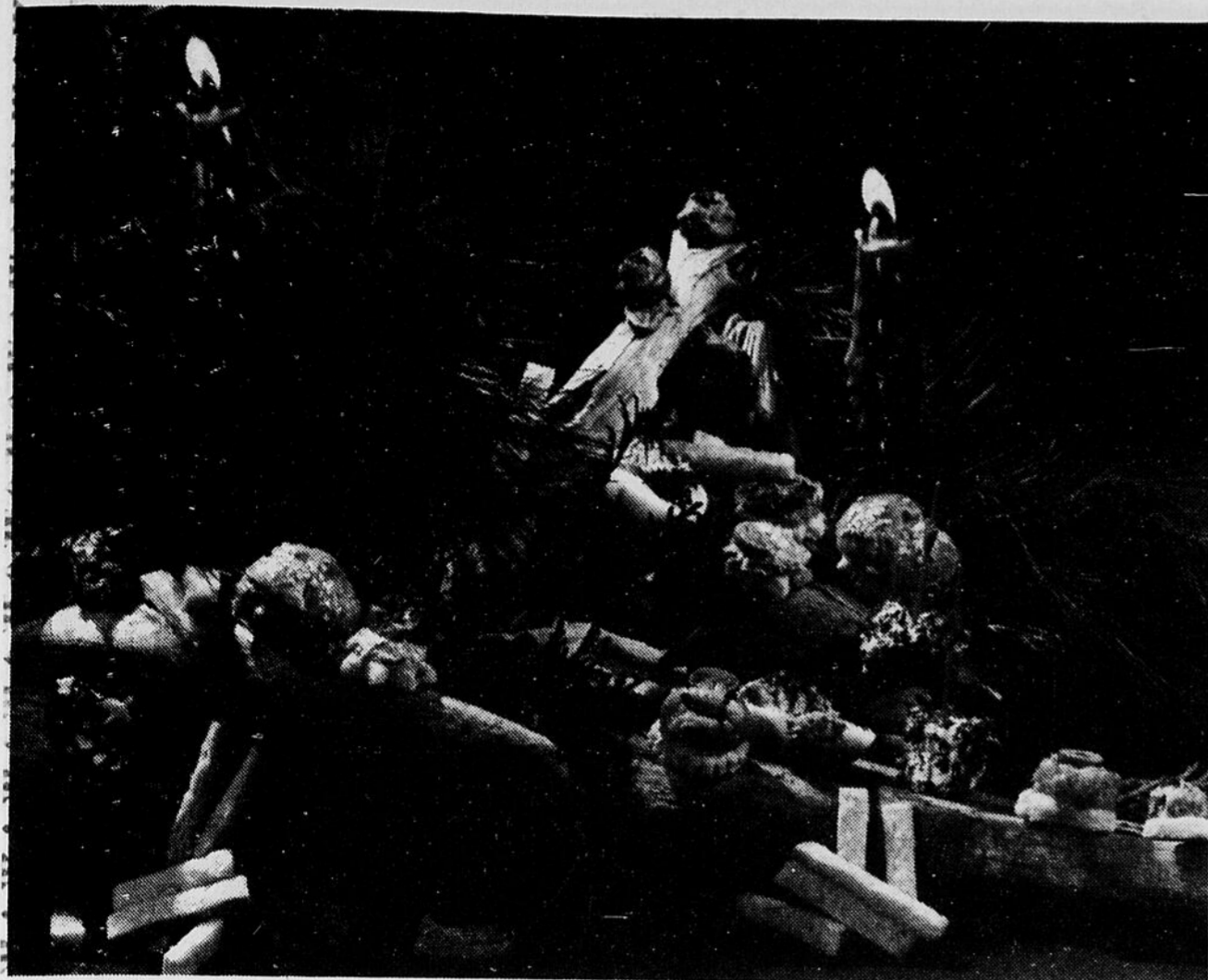


UNE DEMI-HEURE APRÈS, IL ACCOSTAIT LE NAVIRE ET S'ACCROCHAIT D'UNE MAIN AUX SOUS-BARBES DE BEAUPRE.



Suite la semaine prochaine.

# GASTRONOMIE



## Il faut penser au réveillon

Par Guy Bergeron

**CHICOUTIMI** — Pour la première fois en trois ans, nous sommes avancés dans nos préparatifs de Noël, puisqu'au cours des deux dernières semaines, nos pâtisseries ont déjà été préparées.

Maintenant, il faut penser au réveillon de Noël et au traditionnel dîner.

Certes, je ne vous dirai pas de quelle façon préparer vos pâtés à la viande, car il est bien entendu que cette semaine, il est urgent de les préparer.

Pour certains, ce seront des pâtés diététiques, en ce sens qu'on divisera à part égale le porc haché avec le veau haché.

Il reste qu'une période des Fêtes sans pâtés à la viande, serait incomplète d'autant plus que cela vous permet de vous dépanser lorsque de la visite arrive à l'improviste.

Dans le "Pinereau" écrit par Mme Cécile Roland-Bouchard, en 1969, cette dernière parle d'un pâté de Noël et je ne peux résister à la tentation de vous la donner.

### Pâté de Noël

Préparation de la pâte:  
4 tasses de farine  
6 c. à soupe de beurre  
6 c. à soupe de graisse  
1 c. à thé de sel  
4 c. à thé de poudre à pâte  
1/2 tasse d'eau glacée  
1/4 tasse de lait ou de crème

Mettre au froid, 30 minutes, avant de l'employer.

Viande pour le pâté:  
2 livres de veau  
2 livres de porc frais  
1 poule  
1 perdrix  
1 patte de porc  
1 carotte  
1 oignon  
2 clous de girofle  
2 tranches de céleri  
1 poireau  
1 feuille de laurier  
2 tranches de pain  
1 tasse d'huîtres  
2 cornichons  
10 olives et quelques grains de poivre

Passer la viande de porc et de veau au moulin à viande.

Faire revenir dans 2 c. à soupe de gras et autant de beurre le céleri et le poireau en rondelles.

Mêler le tout.

Couvrir d'eau et mijoter 2 heures.

Refroidir avant de l'employer, en ajoutant les hu-

tres et le pain en dés pour retenir le jus.

Mettre les os, les parures de viande, le pied de porc, le jarret de veau dans une marmite couverte de 1 pinte d'eau et cuire en mijotant 4 heures.

Alors ajouter la poule et les légumes et couvrir d'eau; cuire encore 3 heures.

Passer, dégraisser et faire prendre le bouillon en gelée.

Désosser la poule, mettre les viandes dans une assiette et faire cuire la perdrix 30 minutes et désosser.

Préparer les cornichons, les olives en filets.

Rouler la pâte et l'étendre dans une grande lèchefrite. Mettre une couche de viande et de cornichons et d'olives.

Recouvrir de pâte après avoir vérifié les assaisonnements, dorer l'abaisse à l'œuf.

Inciser le centre. Cuire à 400°F pendant 30 minutes et servir avec la gelée.

Maintenant que je vous ai suggéré au moins une idée sur un pâté qui sort de l'ordinaire, je vous suggère au réveillon de Noël, un ragout de poulet ou encore de dinde.

La recette que je vous donne a ceci de particulier: c'est qu'il est facile à digérer et en outre, pour la ménagère, avec du bon pain de ménage, vous pourrez vous en tirer avec les grands honneurs et avoir une table bien garnie d'invités sans que cela vous en coûte une fortune.

### Ragout à Bernadette

1 poulet de 7 à 8 livres ou 2 ou 3 petits poulets ou encore 1 dinde

Faire bouillir votre volaille avec oignon, sel et poivre.

Lorsque votre poulet ou dinde sera cuite, désossez-la. Garder votre bouillon.

Prenez 4 à 5 tasses de ce bouillon que vous transférerez dans une autre marmite.

Placez-y des boulettes de porc haché, assaisonnées et enfarinées, avec de l'oignon, sel et poivre. Faites mijoter, jusqu'à ce qu'elles soient bien cuites.

Vous pouvez également

faire cuire des pâtes si vous le désirez.

Dégraissez le premier bouillon.

Faites griller 2 tasses de farine.

Épaississez ce bouillon dégraissé avec la farine, en ajoutant la farine graduellement sans arrêter de brasser.

Ajouter la viande et les boulettes à ce bouillon épaissi, une demi-heure avant de servir.

Lorsque j'étais tout jeune, il nous arrivait fréquemment le vendredi, de manger de la morue salée.

Je ne croyais cependant pas qu'il s'agissait d'un mets de Noël. Mme Antonietta A. Kondrat, de Chicoutimi-Nord, donne une excellente recette de morue de Noël.

### Morue de Noël

Acheter de la morue salée et la désaler toute une nuit; changer l'eau trois fois.

Paner le poisson qui a été bien asséché dans un linge propre.

Préparer des petits oignons à bouillir, des pignons (naturistes) quelques raisins à tarte, un oignon moyen, trois tomates mûres et quatre tomates en boîte, de l'huile d'olive.

Couper finement l'oignon moyen et le faire revenir dans l'huile; y ajouter les tomates.

Laisser frire doucement.

Ajouter les pignons et les raisins. Ajouter du bouillon si la délicate sauce commence à épaissir.

Après 5 minutes, ajouter les petits oignons épluchés; cuire pendant 15 minutes à feu très doux.

Ajouter du court-bouillon et continuer la cuisson. Y ajouter la morue.

Cuire 1/2 minute à feu fort et tourner le poisson de tous les côtés.

Baisser à nouveau le feu et laisser mijoter en douceur pendant 3/4 d'heure.

Servir avec des pommes de terre en purée ou en robe des champs ou encore avec de la gaude.

Gaude: 2 tasses de farine de maïs jaune 5 tasses d'eau bouillante Sel au goût

Mode de préparation:

Porter l'eau à ébullition; saler et retirer du feu.

Ajouter la farine en douceur et utiliser un fouet pour battre le mélange. Ne pas faire de grumeaux.

Remettre sur un feu moyen et à l'aide d'une cuillère de bois, brasser continuellement pour ne pas la faire brûler.

Cuire 20 minutes environ.

Mettre dans un grand plat et y étaler la morue ou servir individuellement.

La semaine prochaine, nous parlerons de la dinde farcie.

Ton premier travail te prépare pour L'AVENIR! Si ça t'intéresse appelle-nous

**LE QUOTIDIEN**  
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

POUR LE SAGUENAY: 545-4664  
ALMA: 662-7825 — ST-FÉLICIEN, DOLBEAU, ROBERVAL ET LES ENVIRONS: 679-3832. (SANS FRAIS)

# LES BANDES ILLUSTRÉES QUOTIDIENNES

## SOURIS MIQUETTE



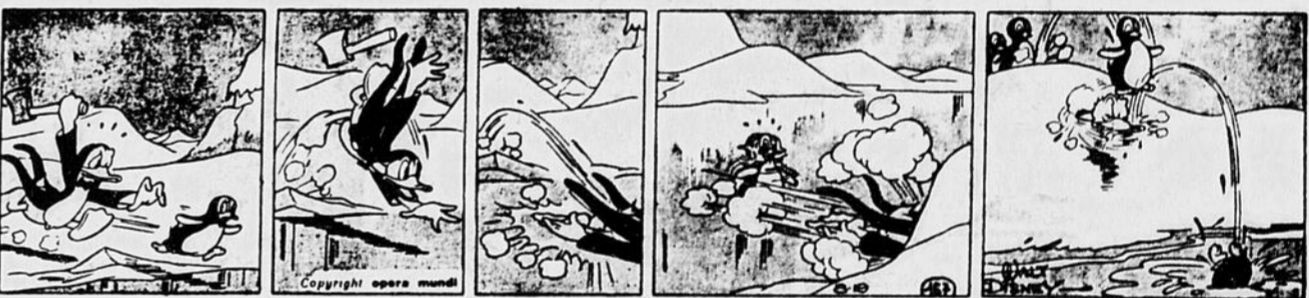
## HENRY



## M. ABERNATY



## DONALD



## LES AQUANAUTES



## BLONDINETTE



## SCAMP



# DOSSIER

## L'Eglise du Québec est inquiète de l'avenir

L'évolution foudroyante de l'Eglise catholique du Québec a retenu l'attention du célèbre quotidien français "Le Monde" qui y a consacré deux éditions. Le journaliste Henri Fesquet a analysé les conséquences de la Révolution tranquille, et les remous créés par un confessionnalisme d'Etat. Voici l'essence de ce grand reportage paru dans "Le Monde".

"scènes de lit" étaient censurées dans le film Hiroshima mon amour, au risque de rendre le scénario incompréhensible.

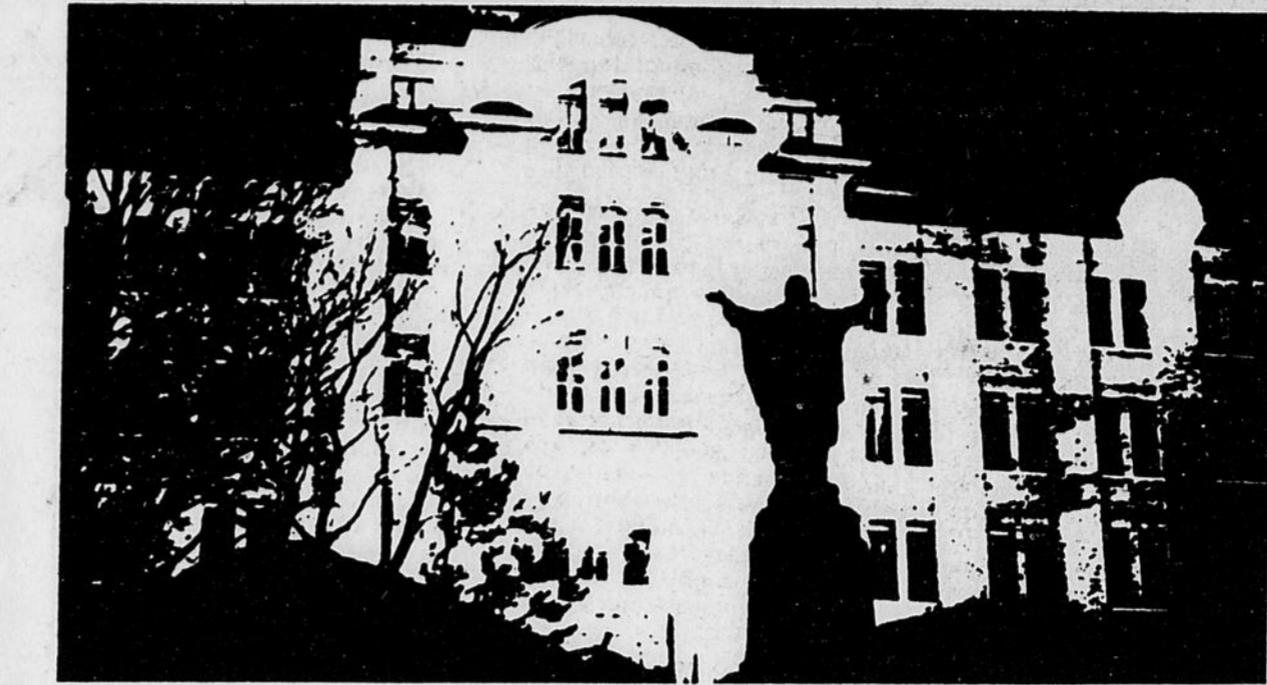
### Dieu est encore partout

Cette imprégnation n'est pas qu'un souvenir. Dans les restaurants de Montréal, il arrive encore de trouver sous son assiette des napperons qui comportent — au milieu de publicités sur les assurances, le logement ou l'automobile — cette phrase inattendue: "Bénis-moi, Seigneur, ainsi que la nourriture que je vais prendre et le bon vin que je vais boire." Qu'il s'agisse d'une invitation déguisée à commander une bouteille de prix, ou plus simplement à prier, le fait est là, il n'étonne personne: la religion est encore partout. Le phénomène de sécularisation a bien atteint la vie québécoise, mais on la retrouve en filigrane à tout bout de champ.

Des prêtres, il en est encore beaucoup au Québec, même si ce pays a connu, plus que tout autre, des départs retentissants, particulièrement nombreux chez les religieux (10 à 15% environ). Les vocations, comme presque partout, se sont taries, et l'âge moyen du clergé dépasse cinquante ans. C'est dire que la grande majorité de ces prêtres sont de tendance conservatrice, comme le sont d'ailleurs nombre d'évêques. Les catholiques québécois s'accordent à regretter la prudence de leur évêque et son peu de personnalité. "Absence de leadership", telle est l'expression qui revient le plus souvent sur les lèvres. Le libéralisme des évêques est sans doute bénéfique, mais il entraîne une trop grande discrétion et une absence dans les grands débats de l'heure. Ils parlent, souvent bien — car leurs experts ont des idées avancées — mais agissent peu.

### Confessionnalisme d'Etat

Les éléments les plus combattifs du clergé — outre les théologiens, dont nous reparlerons — sont apparemment les "prêtres laïcisés" que l'on appelle en Europe les prêtres rendus à l'état laïc. Ils ont renoncé à leur sacerdoce pour des raisons diverses: désaccord doctrinal ou moral, désir de se marier, besoin d'évangéliser en dehors des canaux traditionnels, etc. Ces hommes pleins de zèle on les retrouve à des postes inattendus. Ainsi, dans le diocèse de Sherbrooke, troisième ville du Québec, trois d'entre eux animent à l'université le centre de pastorale scolaire. Précision significative: l'évêque de Sherbrooke est le chance-



lier de cette université, dont le recteur est un laïc.

Le fait n'est pas exceptionnel, puisqu'à Québec quatre prêtres laïcisés enseignent à la faculté de théologie dite de Laval. Sans problème, dirait-on. En revanche, à l'Université de Montréal, — à la fois d'Etat et confessionnelle, — l'archevêque a retiré leurs fonctions de professeurs de la faculté de théologie à deux prêtres laïcisés. L'affaire a fait grand bruit et est allée jusqu'à Rome. Un dossier de deux cent soixante-dix pages, tiré à six cents exemplaires, va au fond du problème: la révision du statut canonique de l'université. Il semble, en effet, que ce soit le seul moyen de résoudre un conflit opposant le corps professoral, syndiqué et jaloux de ses libertés, à l'autorité religieuse. Ce conflit met en évidence le caractère anachronique et bâtarde d'un enseignement d'Etat qui se trouve en même temps sous la coupe de l'Eglise. Inévitablement, le jour viendra où l'Eglise devra tirer toutes les conséquences du régime officiel de séparation, qui existe partout sur le papier.

### Fair-play

Pour trouver une instance où l'Eglise — cette fois par l'intermédiaire de ses laïcs — exerce une influence conservatrice, il n'est que d'aller au siège de l'Association des parents catholiques du Québec. Forte de quarante-cinq mille membres groupés dans les paroisses et dans les écoles, elle propage "les principes du droit naturel" et dispose d'une presse florissante. En 1966, elle a réuni cent mille signatures — le Québec ne compte que 5 millions d'habitants — pour obtenir le financement des institutions privées. De fait, en 1969, l'Etat a accordé des subventions, telles que les parents n'ont plus à payer que 20% des frais de scolarité. Depuis cette date, l'enseignement privé connaît une remontée notable. Les parents apprécient la dimension modeste de ces établissements, ainsi que le caractère plus humain de l'éducation qui y est dispensée.

Quant à l'école publique, qui est, rappelons-le, paradoxalement, confessionnelle, elle n'est pas vue d'un très bon œil par l'Association des parents. Celle-ci voudrait, surtout, obtenir une meilleure formation des professeurs de religion et obtenir pour cela la création d'un centre privé pour catéchistes. Dans le système actuel, en effet, la hiérarchie ne pourrait contrôler suffisamment les qualifications des professeurs de religion.

A l'actif de l'Eglise du Canada français, il convient de signaler l'effort remarquable, en quantité et en qualité, accompli dans le domaine de la catéchèse. Comme aux Pays-Bas, les catéchismes ont provoqué des querelles entre conservateurs et progressistes et ont été dénoncés à Rome. Mais ces difficultés se sont aujourd'hui apaisées; l'épiscopat a, grosso modo, tenu bon.

Ce qui n'empêche pas certains laïcs de continuer leurs critiques. Elles ressemblent étrangement à celles que l'on entend en France: "Les nouveaux catéchismes font la part trop belle à la sociologie, à la psychologie. La méthode anthropologique est pour le moins équivoque. L'enseignement est insuffisamment fidèle à la doctrine. Il manque de rigueur et de charpente."

Au Québec, l'intégrisme à proprement parler est moins virulent qu'en France. Il est plus respectueux des convictions opposées aux siennes. On ne boycotte pas les réunions, on n'insulte pas les adversaires. Le fair-play est dans les moeurs. Les extrémistes ne font pas recette.

Les hommes d'Eglise ont un tout autre style que dans les pays latins. Les propos tenus par les clercs

sont moins compassés. Le style est plus direct, la confiance fait à l'interlocuteur plus grande, les contacts plus francs. Evitons de prétendre qu'il s'agit là de qualités venues des Anglo-Saxons, car il faut tenir compte des pressions sociologiques, économiques et linguistiques dont souffre le Québec de la part des Etats-Unis et des susceptibilités qu'elles entraînent...

### La peau de chagrin des pratiquants

La province du Québec couvre une superficie trois fois grande comme la France. Elle compte près de 7 millions d'habitants mais le vieillissement de la population est très sensible depuis 1961.

Dans les sept diocèses de l'inter-Montréal, qui représentent plus de 58% de la population totale du Québec, 81% des habitants sont catholiques, dont 70% sont francophones. L'Eglise anglicane représente 4%.

De 1961 à 1971 le nombre des "sans religion" est passé au Québec de 6.351 personnes à 76.685. Ils résident presque tous dans les villes.

Fait caractéristique: le mariage civil n'a été instauré qu'en avril 1969; une quinzaine de milliers de ces unions ont été enregistrées depuis. L'élargissement des motifs de divorce a provoqué une multiplication du nombre de divorces: 500 demandes environ par mois à Montréal.

Le taux de pratique religieuse était de 61% à Montréal en 1961, de 30% en 1971. Il a baissé sensiblement depuis.

### Evolution trop rapide

Rimouski — Quelque part dans l'immense estuaire du Saint-Laurent, cette coquette petite ville, dont le nom signifie en indien "Habitation du chien", doit sa richesse aux gisements miniers et à l'exploitation du bois. C'est le siège d'un archevêché dont le titulaire actuel, Mgr Gilles Ouellet, est le vice-président de la conférence épiscopale. Sa croix pectorale, très sobre, est le seul signe extérieur de son état. Pour le reste: une chemise saumon, un complet bleu pétrole, beaucoup d'aisance, de distinction et de cordialité: par l'once d'un maintien ecclésiastique.

Notre interlocuteur va presque au-devant des questions: "Jadis, nous dit-il, nous étions ultramontains — comme les Hollandais. En 1870, nous avons envoyé à Rome une centaine de zouaves pontificaux. Nous avions d'ailleurs trop de prêtres et nous demeurons une pépinière de missionnaires. Il faut que les prêtres apprennent aujourd'hui à ne plus tout faire eux-mêmes. Dans cinq paroisses sans prêtres je mets en place des équipes de religieuses. Non que je manque de curés, au contraire, mais ils sont trop âgés."

Toutefois, Mgr Ouellet estime que la sécularisation de la société, comme l'évolution de l'Eglise, a été trop brusque: "Nous sommes allés trop loin et trop vite. D'où le risque de transformer, par réaction, nos conservateurs en intégristes."

La place de l'Eglise au Québec? "Elle est assise entre deux chaises. Depuis la "révolution tranquille" elle n'a pas su trouver une nouvelle forme de présence. Nous sommes devenus une Eglise du silence. Il nous faut dépasser cette période indécise et savoir prendre des risques. Et pourtant, ne pas recommencer à faire de la politique. A cet égard, l'Eglise doit être d'une neutralité bienveillante."

### L'essor des mouvements charismatiques

Mais ce serait une erreur de croire que l'Eglise du Québec vit à l'heure du vingt et unième siècle. On a vite fait le tour de ses audaces. Le renouveau liturgique post-conciliaire pieux, les fidèles sont globalement sages et souvent attachés aux traditions. Les rapports les plus officiels font état d'une Eglise "trop marquée par le cléricisme de ses membres tant laïcs que prêtres".

Depuis deux ou trois ans, on enregistre même un regain des formes extérieures de piété. Les cérémonies de la Fête-Dieu, par exemple, ou du Christ-Roi, les processions, les pèlerinages exercent un attrait renouvelé. La religion populaire au Canada français — et plus encore dans l'Eglise anglophone (trente-neuf paroisses à Montréal) — n'est pas un vain mot. La pratique est encore massive, quoique en baisse de moitié environ depuis quinze ans: environ 30% dans les villes, plus de 60% dans les campagnes avec des pointes de 80%. Mais, de 1961 à 1971, le taux de pratique des jeunes de vingt à vingt-quatre ans est passé de 52,4% à 12,5%.

Il est donc vraisemblable que l'Eglise du Québec, en dépit de ses traditions fortement enracinées, va connaître une situation analogue à celle de tant d'autres pays où le christianisme se marginalise. Mais on n'en est pas encore là et on peut encore se faire illusion. Ainsi, faute d'une Action catholique démantelée par elle en 1966, la hiérarchie fait aujourd'hui le plus grand cas du renouveau charismatique. Ce phénomène a de quoi surprendre. Il se présente comme une réaction non prévue contre une religion "désintériorisée" et davantage tournée vers les problèmes sociaux et politiques que vers la spiritualité. "L'Esprit-Saint, a-t-on dit, est entré par le soupirail de la cave." Toujours est-il que des centaines de groupes particulièrement vivaces et non démunis de jeunes se réunissent régulièrement dans les paroisses pour prier et se préparer au prosélytisme. Ils sont respectueux de l'autorité — qui leur rend bien — et font preuve d'une charité à toute épreuve sur le plan individuel. Leur apolitisme diminuera-t-il? Certains le croient.

Outre ces groupes, existent d'autres mouvements de spiritualité et d'instruction religieuse tels que les "cursillos", l'Armée de Marie, Foi et Partage, etc. A défaut de prêtres-ouvriers — ou à peu près — les catholiques canadiens peuvent mettre en avant, à Montréal même un "café chrétien" qui a pignon sur rue: entre deux consommations, des prêtres et des laïcs parlent de Jésus-Christ aux clients de passage.

A l'autre bout de l'éventail, on ne peut omettre de mentionner les "chrétiens politisés" et les communautés de base, malgré la modicité de leurs effectifs et une certaine instabilité.

Les premiers — quelque deux à trois cents — constituent un réseau plutôt que des équipes. Ils se disent socialistes avec tout ce que ce vocable comporte d'ambiguïté. Ils militent dans le syndicalisme, les groupes de quartier, les comités de citoyens et prônent un changement de société. Ils cherchent volontiers leur inspiration dans la "théologie de la libération" lancée par l'Amérique latine. L'influence du marxisme apparaît difficile à évaluer. On l'a dit souvent faible et sporadique, mais certaines facultés sont presque totalement marxisées. La plupart des engagés sociaux, surtout parmi les jeunes, déçus par l'inconsistance de la doctrine sociale officielle, se tournent vers Karl Marx, qui leur apporte une pensée structurée, c'est-à-dire séduisante. En tout cas, la grille de l'analyse marxiste

est de plus en plus utilisée par les milieux intellectuels, quitte à ne plus atteindre, dans un premier temps, la foi. L'incroyance commence pourtant à monter timidement: 7 à 10% des jeunes disent ne pas croire en Dieu, 15% en Jésus-Christ. "En 1980, la jeunesse sera marxiste", prophétise le Père Michel Campbell, professeur de "religiologie" à Montréal.

### Ressac

Quant aux communautés de base — il y en a soixante-dix environ, dont la moitié à Montréal — elles atteignent les classes moyennes. Nés du désir de "vérifier ses racines" et de resserrer un tissu communautaire plus ou moins évanescant, ces petits groupes se réunissent régulièrement. Les de "consommer la vérité", ces chrétiens essayent de la "faire" eux-mêmes en expérimentant un nouveau style de vie et en prenant des engagements quotidiens dans la cité. D'où une réévaluation des priorités pastorales et parfois une influence certaine dans la vie des paroisses.

Mais ces germes sont fragiles et ressentis comme tels. Le Québec catholique n'est pas triomphaliste. Il est habitué à vivre dans un climat d'insécurité et même de frustration. Pourtant, il n'est pas masochiste. Il se regarde sans indulgence — quoique sans morosité. "Les Québécois ont mal à leur Eglise, nous a dit le Père Campbell. L'Eglise hiérarchique conserve parfois une certaine nostalgie de la chrétienté d'avant 1960. Elle hésite encore à jouer la carte de la sécularisation."

Son de cloche analogue auprès de l'abbé Lafontaine, vicaire général de Montréal: "Plus les laïcs sont engagés, plus ils s'éloignent de l'Eglise, et l'inverse se vérifie. Nos évêques n'ont pas trouvé la façon d'annoncer la foi aujourd'hui et d'interpeller les chrétiens. La pensée de l'Eglise et sa pratique pastorale sont dispersées."

Le regroupement paroissial par exemple, s'impose, mais il est à peine amorcé. On songe à des "équipes apostoliques" composées de prêtres et de laïcs qui dépasseraient les frontières territoriales. Certaines existent déjà. Pourtant, il ne suffit pas d'améliorer les structures, de les rendre plus souples et plus légères. Le fond du problème est ailleurs: les jeunes n'attendent rien des institutions. L'avenir de la foi est inquiétant. 48% des Montréalais ont moins de vingt-cinq ans et connaissent une désaffection religieuse qui entraîne celle des valeurs culturelles. Le chômage (8 à 9% de la population) et l'inflation contribuent à détourner un peu plus l'attention de la population des questions religieuses.

L'avenir serait-il donc si sombre? Les Québécois, en tout cas, donnent rarement des signes de défaitisme. S'ils regimbent aussi ouvertement contre les difficultés, et les lacunes de l'heure, c'est parce qu'ils ne les croient pas insurmontables. Ils ont confiance dans leurs ressources.

M. Fernand Dumont (1), pense pour sa part que l'on assiste, aujourd'hui, en Occident, à "un immense renouveau religieux". "Mais l'Eglise-institution, ajoutait-il aussitôt, sceptique, sera-t-elle en mesure de le "harnacher"? Telle est la question majeure que l'on ne peut pas ne pas se poser, et pas seulement pour le Canada. M. Pierre Lucier, de la faculté de théologie de Montréal, commente: "Les chrétiens devront peut-être s'habituer à percevoir et à promouvoir l'éclosion religieuse, en dehors de l'Eglise institutionnelle."

Le Québec en tout cas, qui a réussi en quinze ans à vivre une évolution étalée ailleurs sur un siècle ou davantage, ne sera pas le dernier à proposer des solutions d'avenir pour que jaillisse dans des canaux neufs la sève du christianisme.

(1). M. Fernand Dumont, écrivain, poète et professeur, est un des catholiques les plus en vue du Québec. Il avait été chargé vers 1970 par l'épiscopat de diriger une enquête sur les laïcs et l'Eglise.

